

Dictée du 5 janvier : texte de Jean Rouaud

La pluie bretonne

Deux extraits des « Champs d'honneur » de J Rouaud. 1990

La pluie s'annonce à des signes très sûrs : le vent d'ouest, net et frais (...)

Les premières gouttes sont imperceptibles. On regarde là-haut, on doute qu'on ait reçu quoi que ce soit de ce ciel gris perle, lumineux, où jouent à distance les miroitements de l'Océan (...) On se fixe toujours sur les grandioses marées d'équinoxe qui apeuraient tant les marins phéniciens (...) Pour l'essentiel, ce va-et-vient sur une portion de vase et de rochers nappés d'algues n'attire plus depuis longtemps l'attention. Le ciel et la mer indifférenciés s'arrangent d'un camaïeu cendré, de longues veines anthracite soulignent les vagues et les nuages, l'horizon n'est plus cette ligne de partage entre les éléments, mais une sorte de fondu enchaîné. Le pays entier est à la pluie : elle peut sourdre des arbres et de l'herbe, du bitume gris à l'unisson du ciel ou de la tristesse des gens [...]

Le crachin n'a pas cette richesse rythmique de l'averse qui rebondit clinquante sur le zinc des fenêtres, rigole dans les gouttières et, l'humeur toujours sautillante, tapote sur les toits avec un talent d'accordeur au point de distinguer pour une oreille familière, les matériaux de couverture: ardoise, la plus fréquente au Nord de la Loire, tuile d'une remise, bois et tôles des hangars, verre d'une lucarne. Après le passage du grain de traîne qui clôt la tempête, une voûte de mercure tremblote au-dessus de la ville. Sous cet éclairage vif-argent, les contours se détachent avec une précision de graveur : les accroche-cœur de pierre des flèches de Saint-Nicolas, la découpe des feuilles des arbres, les rémiges des oiseaux de haut vol, la ligne brisée des toits, les antennes-perchoirs. L'acuité du regard repère une enseigne à 100 mètres - et aussi l'importun qu'on peut éviter. Les trottoirs reluisent d'un bleu comme le ventre des sardines vendues au coin des rues, à la saison. Les autobus passent en sifflant, assourdis, chassant sous leurs pneus de délicats panaches blancs. Les vitrines lavées de près resplendent, le dôme des arbres s'auréole d'une infinité de clous d'argent, l'air a la fraîcheur d'une pastille à la menthe, la ville repose comme un souvenir sous la lumineuse clarté d'une cloche de cristal.

Vocabulaire :

- Les mots qui désignent la pluie :

1. **averse, crachin, bruine, drache, ondée, giboulée, déluge, rincée, orage, précipitation, saucée** (familièrement) **cataracte, (vieilli), torrent, abat, brouillard, cascade, grain** (Cette liste montre, s'il en était encore besoin, que le sens des synonymes n'est pas exactement le même)
2. (au figuré) **déluge, abondance, profusion**
Antonyme : manque, insuffisance

- **les mots qui désignent les plumes des oiseaux :**

1) LES DUVETS

Ces petites plumes situées près de la peau servent à garder la chaleur du corps. Elles sont très douces et très duveteuses.

2) LES TECTRICES

Ce sont des plumes assez petites qui se chevauchent sur certaines parties du corps de l'oiseau (surtout sur le ventre, mais aussi sur le croupion et sur d'autres parties). Leur base duveteuse joue le même rôle que les duvets. Elles se trouvent assez facilement même en dehors de la période de la mue, car elles tombent souvent quand l'oiseau fait sa toilette.

3) LES REMIGES

Ce sont les plumes situées sur les ailes, qui permettent à l'oiseau de voler. Elles sont assez solides et aussi flexibles.

Quelques sortes de rémiges :

-les rémiges primaires : les "doigts" de l'oiseau, rémiges les plus grandes situées au bout de l'aile

-les rémiges secondaires : rémiges moyennes, après les rémiges primaires (appelées "miroir" chez le canard)

-couvertures primaires : petites rémiges situées au-dessus des rémiges primaires

-couvertures secondaires : petites rémiges situées au-dessus des rémiges secondaires.

4) LES RECTRICES

Ce sont les plumes de la queue ; elles sont longues (et souvent très longues par rapport au corps de l'oiseau) et servent de gouvernail à l'oiseau. Grâce aux rectrices, les oiseaux peuvent changer de direction en l'air, mais aussi piquer, monter en flèche et freiner. Mais elles servent aussi à attirer les femelles lors de la parade nuptiale... Beaucoup d'oiseaux dressent leurs plumes colorées de la queue pour qu'une femelle décide de fonder famille. Elles servent aussi aux pics de point d'appui. Elles jouent donc un rôle important à l'oiseau.